

LE LANGAGE & LE VERBE

ALAIN SANTACREU

« *Ne jamais confondre
le Langage avec Le Verbe.* »
Stéphane Mallarmé

À l'époque moderne, il n'y a plus de vérité en soi ni de pensée objective mais seulement des "jeux de langage", pour le dire à la manière de Ludwig Wittgenstein ; et, comme tout est ainsi devenu relatif, aucun jeu langagier ne saurait se confondre avec la joie verbifiée, cette "jouissance Autre" dont parle Lacan à propos des mystiques. Mallarmé dans ses *Notes sur le langage* nous en avertissait : « Ne jamais confondre le Langage avec le Verbe. »

Le Verbe de Mallarmé

En principe, le Verbe convoque dans l'esprit une logique de l'absolu qui est celle de la métaphysique ; mais l'absolu n'est déjà plus l'objet du Verbe mallarméen, sa dimension cosmique, libérée de la chimère religieuse, l'identifierait plutôt au dieu spinozien de la nature immanente : *Deus sive Natura*.

Pour Mallarmé, si la création de l'Univers correspond à l'écriture du Verbe, toutes les productions de l'écriture humaine ne sont que des fictions car elles proviennent du Langage. L'écriture humaine est donc le négatif de l'écriture divine : « On n'écrit pas, lumineusement, sur champ obscur, l'alphabet des astres, seul, ainsi s'indique, ébauché ou interrompu ; l'homme poursuit noir sur blanc¹. »